

Eglise Protestante Unie Antibes – Cagnes
Dimanche 9 juin 2024

Textes proposés

Genese 3, 9-15

2 Corinthiens 4-13 5-1

Marc 3, 20-35

Traduction Nouvelle Bible Segond

Chants proposés

Je louerai l'Éternel ARC 151

Seigneur nous arrivons ARC 214

Allez vous en sur la place ARC 540

Tel que je suis ARC 420

MOMENT MUSICAL

SALUTATION ET INVOCATION

Voici venu le temps
de re-poser nos vies
dans la Parole

Voici venu le temps
de donner de l'espace
à notre prière

Voici venu le temps
d'accueillir la Présence
qui nous bénit

Que la paix de Dieu,
Père, Fils et Souffle saint,
soit avec nous ce matin !

Qu'elle nous achemine vers la joie
qui est au-dessus de toute joie !

(F CARRILLON inTraces Vives)

Je vous invite à la prière :

Père
donne-moi la prière
que tu désires pour moi ce matin

une prière simple
juste et claire

une prière du dedans
posée dans la bonté de ta présence

une prière qui écoute
au lieu de bavarder

une prière qui fait mémoire
au lieu de ressasser

une prière accordée à ta volonté
plutôt qu'à la mienne

une prière libre
debout à l'aplomb de ton pardon

une prière légère
abritée au porche de ta grâce

une prière d'amour
offerte à nos blessures d'humanité

une prière donnée à toi
qui donnes tout

Père
donne-moi cette prière là
afin que ma vie entière soit
prière !

(F CARRILLO in Braises de douceur)

ACCLAMONS LE SEIGNEUR, NOTRE DIEU

Spontané 201 : <https://video.link/w/TlIvd>

**Nous voici rassemblés en ton nom Seigneur,
Pour t'offrir la louange de nos cœur.**

Alléluia, Alléluia.

Crions notre joie au Dieu vivant.

Alléluia, Alléluia Louons-le par notre chant.

Nous voici rassemblés en ton nom Seigneur,
Pour t'adorer Jésus Sauveur.

C'EST LE MOMENT DE LA LOUANGE

Dieu notre Père,
du fond de notre mémoire et de notre coeur
nous laissons monter notre louange de ce jour

Béni sois-tu pour Jésus qui vient au coeur de nos vies
habiller nos lassitudes de sa tendresse !

Béni sois-tu pour ton Fils
dont le nom ouvre un sillon d'espérance
dans la terre de nos hivers !

Béni sois-tu pour le Christ
en qui tu deviens Père de tous les humains
sans nom et sans avenir !

Avec tous ceux et celles qu'anime ton Souffle,
nous acclamons maintenant ton amour et ta fidélité...

(F. CARRILLO in Traces Vives)

LEVONS – NOUS pour acclamer le Seigneur Notre Dieu

Cantique 151 : Je louerai l'Éternel (1,2,4) https://youtu.be/oNWpgVvxXzY?si=IEm87hQ_K57zybn

***mots d'accueil** : don collection d'ouvrages théologiques avec des perles dont certains ouvrages totalement épuisés. D'où les textes liturgiques de ce matin.*

PRIERE DE REPENTANCE

Assurés de l'amour de Dieu en Jésus-Christ, reconnaissons notre péché.

Seigneur
je m'incline devant toi
avec humilité.
Cette semaine
j'ai vécu sans souci de tes promesses.

Démuni
j'ai oublié que tu voulais m'enrichir
et j'ai crié sur la paille de mes rêves

Inquiet
j'ai oublié que tu m'écoutais
et j'ai crié dans la nuit de mon coeur

Solitaire
j'ai oublié que tu avais pris ma défense
et j'ai crié dans le désert de ma vie

Seigneur
tourne vers moi et vers nous tous
un regard de patience et d'amour !

AMEN

En restant assis, nous chantons le

Spontané : 407-1 AeC <https://video.link/w/THS8d>

Seigneur reçois, Seigneur pardonne

Notre misère et nos péchés.

Et ce pardon que tu nous donnes,

Enseigne-nous à le donner.

Oh mon Seigneur, mon Dieu, mon Roi,

Ait pitié ait pitié de moi.

DECLARATION ET ACCUEIL DU PARDON

Frères et sœurs, accueillons dans nos vies le pardon de Dieu :

Il n'est jamais trop tard pour Dieu
il ne fait jamais trop sombre pour Dieu
Nul n'est jamais perdu pour Dieu
Rien ni personne ne prendra jamais notre place en Sa maison ;
Il nous attend, il nous attendra encore,
le temps qu'il faudra !
Cette fois nous savons où aller :
nous mettrons nos pas dans ceux du Ressuscité
Et déjà la fête commence,
elle durera pour l'éternité,
car c'est moi, dit Dieu,
c'est moi qui vous reconforte,
afin que votre joie soit parfaite. (L. Basset in Traces Vives)

Et levons-nous, frères et sœurs, pour chanter à Dieu notre reconnaissance pour le don ineffable de son pardon

Spontané : 279 Aec <https://video.link/w/hnivd>

Gloire à ton nom Jésus, Gloire à ton nom Jésus !

Mon rocher, ma forteresse, mon libérateur,

Je me confie en toi, Gloire à ton nom, Seigneur Jésus.

NOTRE APPEL DANS L'ALLIANCE (debout)

Pardonnés et libérés, écoutons ce que Dieu veut pour nous et nous donne la force de faire :

Ne cessez pas de vous aimer les uns les autres.

Rappelez-vous que vous devez l'hospitalité à ceux qui viennent chez vous.

Souvenez-vous de ceux qui sont prisonniers comme si vous étiez emprisonnés avec eux.

Souvenez-vous de ceux qui sont maltraités puisque vous avez, vous aussi, un corps exposé à la souffrance.

Ne vous laissez pas dominer dans votre conduite par l'amour de l'argent ;

Contentez-vous de ce que vous avez car Dieu a dit :

« Je ne te laisserai jamais, je ne t'abandonnerai jamais »

Amen

Spontané : 512 Aec <https://video.link/w/S7F6d>

Vient, Esprit du Dieu vivant, soit le maître en moi

Vient, Esprit du Dieu vivant, soit le maître en moi

Sonde-moi, courbe-moi, brise-moi, façonne-moi

Vient, Esprit du Dieu vivant, viens et règne en moi.

LITURGIE DE LA PAROLE

PRIERE D'ILLUMINATION

Seigneur, nous te remercions de nous avoir réunis en ta présence,
pour nous révéler ton amour et nous soumettre à ta volonté.

Fais taire en nous toute autre voix que la tienne.

Et permet que nous sachions recevoir ta Parole,
non seulement l'entendre, mais aussi la recevoir,
non seulement la connaître, mais aussi l'aimer.

Ouvre, par ton Esprit, nos esprits et nos cœurs à ta vérité.

Au nom de Jésus-Christ.

Amen.

LECTURES (Traduction Nouvelle Bible Segond)

Les textes proposés à notre lecture pour ce jour sont dans le livre de la Genèse au chapitre 3, les versets 9 à 15, dans la 2^{ème} épître aux Corinthiens du chapitre 4 verset 13 au chapitre 5 verset 1, et dans l'évangile de Marc au chapitre 3 les versets 20 à 35

Genèse 3, 9-15

9 Le Seigneur Dieu appela l'homme et lui demanda : « Où es-tu ? » 9 Le Seigneur Dieu appela l'homme et lui demanda : « Où es-tu ? »

10 L'homme répondit : « Je t'ai entendu dans le jardin. J'ai eu peur, car je suis nu, et je me suis caché. » –

11 « Qui t'a appris que tu étais nu, demanda le Seigneur Dieu ; aurais-tu mangé du fruit de l'arbre que je t'avais défendu de manger ? »

12 L'homme répliqua : « C'est la femme que tu m'as donnée pour compagne ; c'est elle qui m'a donné ce fruit, et j'en ai mangé. »

13 Le Seigneur Dieu dit alors à la femme : « Pourquoi as-tu fait cela ? » Elle répondit : « Le serpent m'a trompée, et j'ai mangé du fruit. »

14 Alors le Seigneur Dieu dit au serpent : « Puisque tu as fait cela, je te maudis. Seul de tous les animaux tu devras ramper sur ton ventre et manger de la poussière tous les jours de ta vie.

15 Je mettrai l'hostilité entre la femme et toi, entre sa descendance et la tienne. La sienne t'écrasera la tête, tandis que tu lui détruiras le talon. »

2 Corinthiens 4,13 - 5,1

13 Et comme nous avons le même Esprit, celui de la foi, ainsi qu'il est écrit : J'ai cru, c'est pourquoi j'ai parlé — nous aussi nous croyons, c'est pourquoi nous parlons,

14 sachant que celui qui a réveillé le Seigneur Jésus nous réveillera aussi avec Jésus et nous fera paraître avec vous en sa présence.

15 Car tout cela arrive à cause de vous, pour que la grâce, en foisonnant, fasse abonder, à la gloire de Dieu, les actions de grâces d'un plus grand nombre.

16 C'est pourquoi nous ne perdons pas courage. Et même si chez nous l'homme extérieur dépérit, l'homme intérieur se renouvelle de jour en jour.

17 Car un moment de détresse insignifiant produit pour nous, au-delà de toute mesure, un poids éternel de gloire.

18 Aussi nous regardons, non pas à ce qui se voit, mais à ce qui ne se voit pas ; car ce qui se voit est éphémère, mais ce qui ne se voit pas est éternel.

1 Nous savons, en effet, que si notre demeure terrestre, qui n'est qu'une tente, est détruite, nous avons dans les cieux une construction qui est l'ouvrage de Dieu, une demeure éternelle qui n'a pas été fabriquée par des mains humaines.

Marc 3 : 20-35

20 Puis il revient à la maison, et la foule se rassemble encore : ils ne pouvaient pas même manger.

21 A cette nouvelle, les gens de sa parenté sortirent pour se saisir de lui, car ils disaient : Il a perdu la raison.

22 Les scribes qui étaient descendus de Jérusalem disaient : Il a Béelzéboul ; c'est par le prince des démons qu'il chasse les démons !

23 Il les appela et se mit à leur dire, en paraboles : Comment Satan peut-il chasser Satan ?

24 Si un royaume est divisé contre lui-même, ce royaume ne peut tenir ;

25 et si une maison est divisée contre elle-même, cette maison ne peut tenir.

26 Si donc le Satan se dresse contre lui-même, il est divisé et il ne peut tenir : c'en est fini de lui.

27 Personne ne peut entrer dans la maison d'un homme fort et piller ses biens sans avoir d'abord lié cet homme fort ; alors seulement il pillera sa maison.

28 Amen, je vous le dis, tout sera pardonné aux fils des hommes, péchés et blasphèmes autant qu'ils en auront proférés ;

29 mais quiconque blasphème contre l'Esprit saint n'obtiendra jamais de pardon : il est coupable d'un péché éternel.

30 C'est qu'ils disaient : Il a un esprit impur.

31 Sa mère et ses frères arrivent ; se tenant dehors, ils le firent appeler.

32 La foule était assise autour de lui et on lui dit : Ta mère, tes frères et tes sœurs sont dehors, et ils te cherchent.

33 Il répond : Ma mère et mes frères, qui est-ce ?

34 Puis, promenant ses regards sur ceux qui étaient assis tout autour de lui, il dit : Voici ma mère et mes frères !

35 En effet, quiconque fait la volonté de Dieu, celui-là est mon frère, ma sœur et ma mère.

[Cantique 214 : Seigneur nous arrivons \(1,3\) https://youtu.be/qiLCd837fjQ?si=YMckrMmLYQyMLd4](https://youtu.be/qiLCd837fjQ?si=YMckrMmLYQyMLd4)

Jésus aurait-il perdu la raison ?

C'est en tout cas ce que pensent les gens de sa maison. Mais de quelle maison parle-t-on ici au juste ?

Au début du passage que nous venons de lire, Jésus revient « à la maison ». On imagine que c'est la maison de Capharnaüm, là où Jésus a ses habitudes. Mais en fait, le texte grec ne dit pas de quelle maison il s'agit, puisqu'il est écrit : « il vient dans une maison ». Ce qui compte ici, c'est que Jésus entre dans une maison pour parler en parabole d'une maison particulière : celle de l'homme fort, ou, plus précisément, celle du fort.

Comme souvent, dans les Évangiles, les gestes de Jésus disent autant que ses discours. Il entre dans une maison après avoir guéri beaucoup de malades, après être allé dans la montagne pour y appeler à sa suite ceux qui veulent suivre sa voie, et pour y choisir les douze, et les envoyer prêcher la parole de Dieu et chasser les démons.

Jésus semble ne plus tenir en place et tous ses déplacements, accompagnés de cette foule qui ne le quitte plus, produisent un effet de crainte chez ceux qui le connaissent, mais aussi chez les scribes qui viennent entendre ce nouvel interprète des textes et de la tradition. Les aveugles, les boiteux, les sourds, les muets, tout ce peuple qui cherche un salut accourt pour être guéri par Jésus. Démons, esprits impurs et autres forces maléfiques sont tenues pour responsables du malheur qui les touche. Mais Jésus chasse ce mal qui les accable. Ne serait-il pas en train d'accomplir les promesses du prophète Esaïe (Es 35, 5) : « *Il viendra lui-même, et vous sauvera. Alors s'ouvriront les yeux des aveugles, s'ouvriront les oreilles des sourds ; alors le boiteux sautera comme un cerf, et la langue du muet éclatera de joie.* ».

Par quelle force Jésus rétablit-il tous ces gens dans leur identité d'hommes et de femmes dignes. Dignes de quoi ? Dignes qu'on s'arrête sur leur sort, qu'on entende leur plainte, dignes d'être relevés dans la société des vivants et dans celle des enfants de Dieu.

Jésus aurait-il perdu la raison ?

L'accélération des actes et des déplacements de Jésus le présentent comme une espèce de frénétique ; il est dans une urgence ; le salut de Dieu s'accomplit ici et maintenant, et, étrangement, la seule réponse de ceux qui le connaissent est une mesure de rétorsion. *« A cette nouvelle, les gens de sa parenté sortirent pour se saisir de lui, car ils disaient : Il a perdu la raison. »* (v 21).

Le texte grec dit : « ceux de chez lui ». Ceux de sa maison, sa maisonnée, sont persuadés que Jésus a perdu la tête. Mais Jésus n'est plus de la même maison ; il est d'une autre parenté ; il vient d'ailleurs, s'identifie à d'autres que ceux qui l'ont vu grandir.

Sa maison est ailleurs : c'est celle du fort.

L'image de la maison est d'une richesse sans borne. Qu'on parle d'architecture ou d'astrologie, la maison est ce lieu rassurant, structurant, stabilisant de l'existence. Il y a la maison de famille, la maison idéale, la maison de vacances, il y a les maisons du thème astral : même les astres ont une maison et déménagent selon la période de l'année.

Mais la maison n'est pas construite seulement de briques, de terre ou de pierres ; elle est faite de souvenirs, de sentiments et de sensations ; et il est souvent difficile de dire pourquoi une maison pourrait être la vôtre ou pourquoi elle vous refuse, tant le corps tout entier y est mobilisé. La maison est une comme une enveloppe : elle protège, elle permet les échanges. Nous pouvons choisir qui reste sur le pas de la porte et qui peut y entrer.

Quand Jésus raconte à cette foule qui le suit la parabole de la maison du fort, c'est de lui dont il parle. On veut le lier, on l'accuse d'être démoniaque et de rétablir tous ces gens souffrants grâce à des forces du mal, et lui se sent au contraire plus fort que jamais contre le mal. Il chasse le mal des maisons qu'il hantait. Il chasse la souffrance des corps qui souffrent.

Il rétablit l'harmonie dans des corps qui étaient morcelés, voyant mais n'entendant pas, ayant des yeux mais ne voyant pas, ayant des jambes mais ne pouvant danser, ayant des oreilles mais ne pouvant entendre. Cette dislocation du corps, Jésus la repousse et rétablit l'homme dans son intégrité physique, mais aussi dans sa façon d'habiter son propre corps. Les fenêtres murées retrouvent la lumière, et les clés des portes fermées ont été retrouvées. Les infirmes d'Esaïe retrouvent une maison habitable.

Chaque maison, comme chaque être humain, a son âme, son équilibre, son agencement, et sa logique interne. Et très vite, chaque maison a ses souvenirs et ses habitudes ; cette logique interne qui fait que l'espace est dévolu à certaines tâches et pas à d'autres. On ne fait pas la cuisine dans les toilettes, même si on peut parfois manger dans le salon.

Une maison a ses mouvements : la circulation s'y fait d'une certaine façon. On traverse les pièces à certains moments de la journée et pas à d'autres. Une maison a son rythme, sa respiration, son horloge biologique. On y ferme les persiennes quand les paupières sont lourdes, on y entend du bruit, puis des silences, selon les moments de la journée ou de la nuit. La maison a ses pudeurs ; on y accueille dans telle pièce, mais pas dans telle autre ; on y a ses coins sacrés, où seuls quelques-uns peuvent entrer et où les autres doivent attendre d'y être invités exceptionnellement. La chambre des parents n'est pas ouverte aux enfants dans toutes les familles. La maison, tout comme le corps, a son intimité, sa coquetterie ou son austérité.

On accuse Jésus de se servir de Satan pour chasser Satan des corps de ses contemporains. Autant l'accuser de se servir du désordre pour remettre de l'ordre. Comme lorsqu'on range un bureau et que son utilisateur n'y retrouve plus rien. Comme si Jésus était un corps étranger qui agit dans le corps des sourds, des muets ou des aveugles.

Jésus dérange. Mais ce ne sont pas les vies des boiteux qu'il dérange, c'est l'ordre établi de ceux qui disent la norme, ceux qui veulent lier l'Homme fort.

Mais Jésus se défend ; il n'est pas possible qu'il soit diabolique dans sa démarche, car s'il l'était, il s'anéantirait lui-même : « *Si un royaume est divisé contre lui-même, ce royaume ne peut tenir* » (v 24). On dit souvent à propos du pouvoir : « diviser pour mieux régner ». Mais la division seule ne construit rien, elle ne crée pas des Hommes Forts, elle crée des hommes liés, des esclaves, des prisonniers. Une force de destruction ne construit rien ; il faut toujours reconstruire derrière une guerre, si l'on veut la vie.

Jésus relève, reconstruit, rebâtit ; il ne peut être du diable, de celui qui divise le jugement, la conscience ou l'âme. Il ne vient pas en intrus violer les consciences ou corrompre les corps ; il est aux cotés de l'homme qui veut expulser la division de chez lui ; il est avec lui dans ce combat, car il est avec Dieu. Ce Dieu qui aime ses enfants, qui est capable de tout pardonner aux fils des hommes : tous les péchés, tous les blasphèmes. Tous, sauf un : le péché contre l'Esprit Saint.

Imaginer que Jésus est fou, ou démoniaque, c'est imaginer que l'Esprit qui l'anime est mauvais. C'est refuser l'oeuvre de Dieu. C'est préférer le mal établi plutôt que le bien qui bouscule. C'est pousser l'autre à se renier lui-même et ne pas le reconnaître dans sa vocation.

Jésus est cet Homme fort, qui connaît sa maison, qui la possède, qui l'habite. Il est à sa place dans cette vocation reçue de Dieu. Il agit selon la cohérence que lui dicte sa foi, et ne fait rien contre sa conscience. Il est fort de cette harmonie intime que personne ne peut juger sinon Dieu seul. En s'attaquant à sa foi, en voulant l'empêcher de faire le bien qu'il fait, les gens de chez lui, les gens de sa parenté et de sa religion, veulent conserver une réputation, une tradition, une certaine image de leur maison dans laquelle ils pourront continuer à dire : on est chez nous, entre nous. Quand bien même il faudrait éviter le salut, dire le contraire de la Parole de Dieu, tous ces gens établis préfèrent la sécurité d'une forteresse plutôt que la maison accueillante ouverte aux quatre vents. Ils préfèrent ne pas accueillir le Christ plutôt que d'avoir à subir les changements qu'il opère. C'est cette attitude que l'Évangile de Marc appelle « le péché contre l'Esprit Saint ». Ce n'est pas tant l'insulte qui lui est faite en le traitant de fou qui indigne Jésus que le reniement de la Parole de Dieu qu'elle suppose.

Comment l'homme qui sauve, qui guérit, qui réhabilite pourrait-il être condamné sans que le Dieu qui l'inspire ne soit condamné avec lui ?

Combien sont-ils ceux qui font advenir le règne de Dieu sur cette terre et qu'on empêche, qu'on insulte, et qu'on tue parfois même, au nom d'un pouvoir politique. Et comment les reconnaître ? Comment savoir que ce qu'ils font est bon pour l'homme ? Les précurseurs sont souvent seuls et incompris.

La maison du fort, c'est la conscience de l'homme qui agit pour le bien en toute honnêteté. Cette maison n'est malheureusement pas imprenable, on peut museler le juste, le lier et le neutraliser pour prendre ses biens et les mettre au service de causes injustes. N'a-t-on pas fait cela avec la voie qu'a ouverte Jésus ? N'a-t-on pas tué, torturé, corrompu au nom de la parole de Dieu, et même au nom du Christ ?

Jésus semble se douter qu'un jour il sera lié comme ce fort qui ne peut résister à ses agresseurs. Mais en attendant il annonce une conversion selon laquelle sa famille, sa maisonnée, ceux qui habitent la même maison intérieure ne sont plus reliés à lui par le sang, la culture ou l'histoire, mais par la même foi en un Dieu qui sauve.

« quiconque fait la volonté de Dieu, celui-là est mon frère, ma sœur et ma mère. » (v 35)

Comme s'il retournait sa maison sur elle-même, comme si les murs intérieurs se trouvaient dehors, comme si sa conscience se retournait sur elle-même, Jésus offre au monde ce qu'il a en lui. Il opère la conversion que produit la foi. La métanoïa, cette transformation de l'esprit, se retournement sur soi-même qui ouvre à l'infini ce qui était confiné au moi. La maison de Jésus est alors partout, et nulle part ; elle est infinie car elle est devenue la maison de Dieu. Dieu habite en lui.

L'oeuvre humaine, alors s'élève à l'universel. Il n'y a plus ceux de ma parenté, ceux de ma maison. Il n'y a plus la maison natale : il y a la multitude, la création tout entière, qui attend un salut.

Jésus abrite désormais l'infini de Dieu ; il est devenu infiniment accueillant à tout homme qui cherche un refuge.

Non, Jésus n'a pas perdu l'esprit, il l'a reçu. Et, avec lui, il a reçu une parenté de foi. Lui, le fils du charpentier de Nazareth, est devenu ce prêcheur itinérant, ce SDF de la foi qui habite désormais là où l'on accueille l'Esprit Saint, cet Esprit qui nous exhorte à faire la volonté de Dieu.

Cet Esprit, qui, contrairement aux esprits impurs dont la Bible parle si souvent, ne possède pas les hommes, mais les libère pour leur donner la vie. N'est-ce pas notre projet à tous, de convertir nos vies confinées dans la maison du moi à une vie capable d'accueillir le monde ?

Alors, où est la maison du Sauveur ?

Elle est en nous, si nous y accueillons l'Esprit de Dieu pour qu'il nous convertisse à son amour infini.

AMEN.

JEU D'ORGUE

Cantique 540 : Allez vous en sur les places https://youtu.be/UHdY_JdMJLE?si=qagXO73TOce6FiJw

CONFESSION DE FOI

Nous restons debout pour confesser notre foi

Je ne crois pas que je puisse confesser ma foi sans la vivre.

Je ne crois pas que je puisse dire avec quelques mots ce que je crois.

Je ne crois pas que je puisse dignement parler de Dieu sans entrer en dialogue avec Lui.

Je ne crois pas que l'homme puisse enfermer Dieu dans une confession de foi.

pause

Je crois que finalement Dieu me dira qui je suis.

Je crois que Jésus est le visage humain de Dieu.

Je crois que l'Esprit de Dieu est plus réel que la mort qui nous entoure.

Je crois que la Lumière de Noël brille sur chacun de nos jours.

Je crois que le futur de Dieu avec nous est plus important que notre passé avec ou sans lui.

Je crois que Jésus-Christ est mon Seigneur et Sauveur.

Amen.

Spontané 821 <https://video.link/w/foivd>

Gloire soit au Père, gloire au Fils, gloire au Saint Esprit.
Comme au commencement aujourd'hui toujours,
Et d'Éternité en éternité, Amen

Annonces

Offrande

Une autre bonne nouvelle

Un trésorier avait reçu la promesse de dons de deux nouveaux paroissiens. L'un lui avait promis 500 euros et l'autre 50 euros. Et quand le trésorier leur eut annoncé qu'ils pouvaient prétendre à une déduction fiscale jusqu'à 75% de leur don, que pensez-vous qu'ils firent ?

L'un comme l'autre promirent sur le champ de donner deux fois plus !
Donnez plus pour recevoir plus, ça c'est vraiment une Bonne Nouvelle !

C'est le moment de l'offrande.

L'OFFRANDE EST RECUEILLIE ET DEPOSEE SUR LA TABLE DE COMMUNION

Seigneur, nous te rendons grâce pour les dons que jour après jour, nous recevons de ta bonté. Accepté cette offrande comme un signe de notre amour et de notre consécration à ton service. Béni sois-tu pour les siècles des siècles. Amen.

SAINTE CÈNE

Pour entrer dans le temps de la Cène, je vous invite à vous lever pour chanter le

Cantique 420 : Tel que je suis (3) <https://video.link/w/qxg2d>

1. Tel que je suis, sans rien à moi, Sinon ton sang versé pour moi, Et ta voix qui m'appelle à toi, Agneau de Dieu, je viens, je viens !	2. Tel que je suis, bien vacillant, En proie au doute à chaque instant, Lutte au dehors, crainte au dedans, Agneau de Dieu, je viens, je viens !
3. Tel que je suis, ton cœur est prêt A prendre le mien tel qu'il est, Pour tout changer, Sauveur parfait, Agneau de Dieu, je viens, je viens !	

PRÉFACE

Il est digne et juste de te louer, de te célébrer, de te glorifier,
Père éternel du Fils Jésus-Christ.

Nous te louons, toi que connaît le Fils unique, toi qu'il révèle,
qu'il explique, qu'il fait connaître à la nature créée.

Nous te louons, Père invisible qui donnes l'éternelle vie.

Tu es source de vie, source de lumière, source de toute grâce

et de toute vérité.

Tu aimes les hommes. Tu te réconcilies avec tous,
tu les attires tous à toi, par la venue de ton Fils bien-aimé.
Que le Seigneur parle en nous, ainsi que l'Esprit Saint!
Que par nous il chante des hymnes !

*Arc en Ciel 861 <https://youtu.be/hkITum8kPTo>

Dieu saint, Dieu saint ! Dieu très saint !

Éternel, ô roi des cieux !

L'univers entier de ta gloire est rempli !

Hosanna au plus haut des cieux !

Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur !

Hosanna au plus haut des cieux !

INSTITUTION

C'est pour nous rendre plus humains,
plus vrais, plus fraternels,
C'est pour rassembler dans l'unité
tous tes enfants dispersés
que Jésus, ton Fils,
a pris du pain,
l'a rompu en bénissant ton nom
et l'a partagé avec ses amis en disant

"Prenez et mangez-en tous,
ceci est mon corps livré pour vous".

Après le repas, il a pris la coupe
et de nouveau,
en bénissant ton nom,
il l'a donnée à tous ses amis en disant:

"Prenez et buvez-en tous:
ceci est la coupe de mon sang,
le sang de l'alliance nouvelle et éternelle,

qui sera versé pour vous
et pour la multitude
en rémission des péchés.

Vous ferez cela en mémoire de moi".

Avant le partage, il a prononcé une prière ; recueillons – nous de même dans la prière

PRIÈRE DE COMMUNION

Au moment de partager
le pain et le jus de la vigne,
rends-nous présents, ô Père,
à l'invisible présence de ton Fils !

Il est la Parole
qui fait lever notre humanité

Il est la promesse
où s'engrange
le blé de notre espérance

Il est notre levain
et notre demain,
la joie qui tremble
entre nos mains

Pour lui
pour le grain de vie
qu'il sème entre nous,
nous te disons merci
avec la prière que ton Fils nous a enseignée

Notre Père qui es aux cieux, que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour ; pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés. Et ne nous laisse pas entrer en tentation mais délivre-nous du mal, car c'est à toi qu'appartiennent le règne, la puissance et la gloire, aux siècles des siècles. Amen.

Spontané : 268 Aec

*Oui tu es digne de régner dans notre cœur
Tu es le roi de gloire, Alléluia*

Jésus, tu es le maître en moi alléluia, alléluia, alléluia

INVITATION A LA CENE

En nous invitant à sa table
pour partager le pain et le vin,
le Seigneur nous invite
à nous replacer devant lui.

Il nous invite à compter sur ses promesses:
de pardon, d'espérance.

Il reviendra pour qu'ensemble nous vivions
avec lui face à face, comme le rappelle Paul.

Il nous rappelle par ces signes
que sont le pain et le vin
que Christ est vivant au milieu de nous;
c'est autour de lui que nous sommes rassemblés,
en communion les uns avec les autres.

Nous sommes, à notre tour,
les signes et les témoins de son amour.

Partager le pain et le vin,
c'est répondre à cet amour de Dieu,
c'est faire cette démarche de confiance
où l'important n'est pas de nous regarder
d'abord nous-mêmes, mais de le regarder, lui.

Aussi, approchons-nous avec assurance,
approchons-nous de la table du Seigneur.

C'est notre façon de dire qu'ensemble nous
voulons nous mettre en route à la suite du Christ.

Nous le reconnaissons comme notre Seigneur,
notre Sauveur, Dieu au milieu de nous.

Nous voulons le louer et le servir.

Approchons-nous avec assurance et joie de celui
qui, par amour, est venu au milieu de nous.

Celles et ceux qui ne désirent pas communier sont aussi les bienvenus ;
ils pourront prier avec nous et, le moment venu, laisser simplement
passer le plat à leur voisin.

Je vous invite à former un cercle autour de la table

FRACTION – ELEVATION

en rompant le pain

Voici le pain de vie ;
celui qui mange de ce pain n'aura plus jamais faim.

en élevant la coupe

Voici la coupe de la nouvelle alliance ;
celui qui croit au Fils a la vie éternelle.

COMMUNION

ENVOI

Merci Seigneur
pour ce pain et ce jus de la vigne
qui nourrissent notre quête
d'une vie en plénitude !

Toi qui te tiens dans la pâte de nos jours
et qui sait combien façonner l'humain
est un artisanat délicat,
apprends-nous les paroles qui vivifient,
les regards qui font exister
et les gestes qui redonnent confiance !

Tiens-nous à la juste distance
les uns des autres,
garde-nous de l'indifférence
comme de la mainmise,
afin qu'à travers nos rencontres,
ta promesse passe vers demain,
là où tu seras tout en tous !

INTERCESSION

A toi Seigneur,
qui marches au milieu des hommes,
à toi, Seigneur,
qui connais les difficultés du chemin,
à toi nous confions notre prière :

Pour ceux qui avancent dans la vie sans espoir,
pour ceux qui traversent des jours sans affection,
pour ceux qui n'en peuvent plus de souffrance,
Seigneur, nous te prions !

Pour ceux qui ne savent plus en qui croire,
pour ceux qui guettent un signe de Dieu,
pour ceux qui refusent une main tendue,
Seigneur, nous te prions !

Pour ceux qui ont été blessés dans leur fidélité
pour ceux qui s'enferment dans l'absurdité,
pour ceux qui ne parviennent pas à surmonter leur souffrance,
Seigneur, nous te prions !

Pour ceux qui ont peur,
pour ceux qui ont faim,
pour ceux qui voudraient travailler,
pour ceux qui voudraient crier au secours,
pour ceux qui rêvent de joie,
pour ceux qui sont seuls,
pour les vivants et pour les morts,
pour tous et pour nous aussi
Seigneur, nous te prions !

Amen

Spontané * Arc en ciel 154 (1,2)

Je me confie en toi.

Je sais que tu es mon Dieu,

Mon avenir est dans ta sûre main, Oui, ta sûre main.

Je te bénis, Seigneur.

Tu es mon puissant sauveur.

Oui, ton amour pour moi dure à toujours,

Pour moi dure à toujours.

ENVOI et BÉNÉDICTION

Que le Dieu de tendresse,
qui a levé Jésus d'entre les morts,
fasse lever en nous ce qui est mort
et nous conduise à la Vie !
Allons dans sa paix !

Que l'éternel fasse rayonner l'habit de lumière
qu'il a posé sur chacun-e d'entre nous,
et qu'il nous garde dans son amour !
Le Seigneur est avec nous tous !

Que le Dieu de toute promesse
fasse lever en nous la plus belle des moissons
et nous transforme en semeurs de son Royaume !
Le Seigneur est avec nous tous !

**PRENONS LE TEMPS DE NOUS RASSEOIR ET DE SAVOURER LE TEMPS DE
MEDITATION EN MUSIQUE QUI CLOTURERA CE TEMPS DE CULTE.**